

Musée universitaire de Louvain

# Tumulus

Montagnes d'éternité

Exposition

11.10.2019  
>19.01.2020

TUMULUS

UCLouvain

Editeur responsable: Anne Querijzen

Musée L  
Place des Sciences  
1348 Louvain-la-Neuve  
www.museol.be





# TUMULUS, MONTAGNES D'ÉTERNITÉ

La nouvelle expo  
temporaire du Musée L  
11/10/19 > 19/01/20



Première **exposition archéologique de grande envergure** pour le Musée L.



L'exploration fascinante des tumulus de nos régions et d'ailleurs, depuis la préhistoire à maintenant, sert de fil rouge pour aborder plusieurs thématiques : l'**universalité des rites funéraires**, la **conservation du patrimoine**, les **évolutions de l'archéologie**.



Effort de vulgarisation, inventivité, supports de visite et activités variées pour ouvrir le sujet à un **large public**.

## SOMMAIRE

Introduction.....	4
Un tumulus, c'est quoi ?.....	4
Pourquoi ce choix ?.....	5
À propos de l'expo.....	6
Parcours du visiteur.....	6
Supports de visite.....	8
Partenaires.....	8
Autour de l'expo.....	9
Des visites guidées.....	9
Des conférences.....	9
En famille.....	11
Informations pratiques.....	12
Le Musée L.....	13
Contacts presse.....	14

# INTRODUCTION

## UN TUMULUS, C'EST QUOI ?

Ils habitent le paysage de nos régions, ils ont sans doute déjà croisé la route de chacun d'entre nous, ce nom nous évoque vaguement quelque-chose... non, il ne s'agit pas d'un nuage.

Un tumulus, c'est une colline artificielle, un tertre, un mont, un monticule encore... En d'autres termes, le tumulus est un tas de terre, un amas de pierres, qui recèle souvent une ou plusieurs tombes. Coniques, tronconiques, soigneusement terrassés ou plus maladroitement amoncelés, les tumulus sont érigés par des individus, par des familles ou par des communautés toutes entières.

Des plus modestes aux monuments démesurés, présents sur tous les continents, ils revêtent une dimension universelle. Chaque région du monde, chaque période de l'histoire en motive différemment la construction et la préservation.

Comment est-il aménagé ? Quelles richesses abrite-t-il ? Quelles significations et superstitions véhicule-t-il ? Obstacle aux voiries macadamisées, au tracé des sillons par les agriculteurs, comment ces symboles d'identité et porteurs de traditions ont-ils traversé les âges ? C'est ce que le Musée L propose de découvrir dans sa nouvelle exposition temporaire *Tumulus, montages d'éternité*.



Tumulus d'Hottomont, Grand Rosière, Ramillies, Brabant wallon. Belgique. Époque romaine.  
©Jean-Pierre Bougnet

### Un tumulus, des tumuli ?

### Un tumulus, des tumulus ?

Le pluriel latin est *tumuli* mais le pluriel tumulus est largement utilisé. C'est cette seconde appellation qui a été choisie sur tous les supports relatifs à l'expo.

C'est la première fois que le Musée L produit une exposition archéologique de grande envergure par la qualité des prêts obtenus, la diversité des partenariats, la solidité scientifique du commissariat assuré par le Professeur Laurent Verslype (UCLouvain/CRAN) et par la créativité pédagogique du Service Exposition. » Anne Querinjean, directrice du Musée L

## POURQUOI CE CHOIX ?

« En favorisant des lectures transversales pour percevoir les socles communs entre les cultures et les civilisations, *Tumulus, Montagnes d'éternité* s'inscrit parfaitement dans l'esprit du Musée L. Tous les tumulus et leurs matériels archéologiques nous disent la même chose: l'au-delà est pensé. Il est une préoccupation dépassant le cadre utilitaire de la vie quotidienne qui remonte déjà au paléolithique moyen. La mort fait l'objet d'un traitement particulier où vont intervenir les premiers gestes que l'on peut qualifier avec nos mots, « d'artistiques ». Ces faits, qu'il faut se garder d'interpréter avec trop d'imagination, sont pourtant suffisants pour nous révéler un univers sacré souvent relié au cycle cosmique et une organisation sociale marquée par la solidarité humaine qui nous sont encore proches. » explique Anne Querinjean, directrice du Musée L.

Le tumulus permet également d'aborder la question de la préservation du patrimoine à une époque de pression croissante de l'automobile, de l'urbanisation ou du développement d'aires industrielles sur les politiques d'aménagement de nos territoires.

Enfin, « le tumulus est emblématique de l'archéologie devenue science » indique Laurent Verslype, professeur à l'UCLouvain et commissaire de l'exposition. Les technologies numériques, largement utilisées en archéologie aujourd'hui (drones, scanners...) ont un impact sur les méthodes de fouilles et ouvrent la porte à de nouvelles découvertes.



Les tumuli Royaux de Dilmoun intégrés dans le tissu urbain du village d'Aali au Bahrain  
Photo : Bahrain Authority for Culture and Antiquities

## À PROPOS DE L'EXPO

---

### LE PARCOURS DU VISITEUR

Le parcours de *Tumulus, montages d'éternité* est divisé en 5 sections qui vous permettront de saisir l'**universalité** de l'ensevelissement sous tumulus, à travers les âges, les continents et les cultures et d'appréhender comment et pourquoi ils ont été **conçus**, comment ils étaient et restent **perçus** et comment ils ont été **utilisés** et **réutilisés**.

#### > Etape 1 : Définition du tumulus

Une première section permettra de se familiariser avec la notion de tumulus et d'appréhender la diversité de leur perception à travers les âges grâce aux folklores et aux traditions populaires ainsi qu'aux textes des auteurs antiques, aux récits de voyageurs ou encore à l'évocation de fouilles modernes. Du mythe aux réalités, ces témoignages permettront de définir l'existence de ces fameux monuments qui nourrissent les imaginaires depuis des temps immémoriaux pour se consacrer par la suite à leurs particularités et leur structure même. Qui, comment, pourquoi le tumulus existe-t-il ? Il s'agira de percevoir le tumulus comme porteur de sens et d'usages variés : un signal paysager polysémique.

#### **Les tumulus nourrissent les imaginaires depuis des temps immémoriaux**

Dans de nombreuses régions du Nord de l'Europe, la tradition populaire attribue la naissance des tumulus et mégalithes à la boue secouée d'une chaussure ou à quelque caillou retiré du sabot... d'un géant.

#### > Etape 2 : Universalité et pluralité

Cette deuxième section s'intéressera principalement à leur dimension universelle et intemporelle, à la variabilité de leurs dimensions, du minuscule au gigantesque, mais aussi à la diversité de leur

architecture: d'une construction élémentaire à une architecture sophistiquée et complexe. Les particularités des rites et des pratiques d'enfouissement propres à chaque civilisation seront également mises à jour, en passant des particularismes communautaires aux connaissances astronomiques ou encore aux démonstrations de prestige.

Car le tumulus n'a pas toujours eu la même forme ni assumé uniquement des fonctions funéraires. En effet, entre maîtrise d'un territoire et ancrage dans le paysage, lien à la mémoire des ancêtres et cohésion de la communauté ou encore réussite individuelle, sociale ou économique, leur existence peut revêtir des symboliques très variées.

#### > Etape 3 : Le tumulus dans nos régions

La troisième section de cette exposition invitera le visiteur à remonter le temps en découvrant une sélection de sites archéologiques régionaux. Ces ensembles d'offrandes funéraires sont emblématiques de chaque grande période culturelle de nos régions, de l'Ardenne au Limbourg en passant par les régions scaldiennes. Elles témoignent de la personnalité des défunts dont les sépultures ont été fouillées. Chaque vitrine présentera un ensemble de mobilier qui témoigne du fonctionnement social et des usages funéraires des communautés de l'âge du bronze, des premier et second âges du fer, jusqu'aux périodes gallo-romaine et mérovingienne.

#### > Etape 4 : Emploi et réemploi

L'évolution de leur usage et leur réemploi à travers l'histoire, jusqu'à aujourd'hui, seront ensuite le sujet de notre quatrième section. Si la taille imposante de la plupart des tumulus et leur position dans le paysage ont favorisé leur conservation, leur exceptionnelle longévité s'explique surtout

par la pérennité de leur fonction funéraire. Certains tumulus accueillent, en effet, une ou plusieurs tombes de loin postérieures à leur érection. Le tumulus de Momalle (Belgique) abrite même en son sommet la sépulture d'un citoyen américain décédé au 19<sup>e</sup> siècle.

Nous verrons comment, après l'avènement du christianisme et le déclin de l'enfouissement sous tumulus, ces monuments ont été réemployés pour répondre à des usages parfois très différents de leur vocation première, revêtant tantôt un rôle religieux, tantôt un simple rôle urbanistique, voire un rôle militaire.

## L'EXPO EN CHIFFRES

- **105** pièces de mobilier archéologique en vitrines
- **3** pièces supplémentaires : reconstitution d'un char celtique, deux maquettes
- **7** institutions ayant prêté des objets : AWaP (Agence wallonne du patrimoine), MRAH (Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles), Musée archéologique de Namur, Musée archéologique d'Arlon, Musée des celtes Libramont, Archéolo-J, CRAN (Centre de recherche d'archéologie nationale)
- Près de **30 minutes** d'audio et de vidéos didactiques
- **2** guides du visiteur : un pour les adultes (FR-NL-EN) et un pour les enfants de 7 à 12 ans
- **12** activités organisées autour de l'expo à destination de publics variés (conférences, visites guidées, jeu en famille, stage artistique...)

## > Etape 5 : Qu'en est-il aujourd'hui ?

La fin du parcours s'intéressera à l'identité et à la perception du tumulus comme élément du paysage moderne et contemporain. Quel est son rôle et son impact sur la société ? Comment le voit-on ? A quoi fait-il référence ? A l'époque moderne, les recherches historiques récentes montrent comment le tumulus a servi de balise territoriale, mais aussi comment il était perçu, décrit et compris par les auteurs. S'il détourne toujours le labourer du droit chemin, l'empêchant de tracer son sillon depuis des siècles, a-t-il un autre impact sur le quotidien de la société aujourd'hui ?

Se pose alors la question de la protection de ce patrimoine. Faut-il protéger ces monuments et comment assurer leur préservation ? Comment en gérer l'environnement et le champ de vision s'ils sont protégés ? Autant de questions se posent lorsque ces vestiges jalonnent nos voiries rurales, sous la pression croissante de l'automobile ou au cœur d'aires artisanales et industrielles.



Mobilier funéraire de la sépulture F8, située à proximité du tumulus septentrional (dénommé Tombe Bayet) de Seron à Fernelmont, province de Namur, Belgique / Photo : Romain Gilles © SPW - AWaP

## SUPPORTS A LA VISITE

### Un guide du visiteur

Un guide du visiteur (FR-NL-EN) est disponible pour accompagner la visite et aller plus loin dans la compréhension des tumulus.

### Un carnet de jeu pour enfants

Dans le cadre de l'expo, le Musée L propose un parcours spécial et ludique pour les enfants et met à leur disposition un carnet d'exploration gratuit pouvant être emporté après la visite. Renvoyant aux différentes sections de l'exposition, ce livret pour les 7-12 ans est une invitation à l'observation et à la créativité, tout en fournissant, dans un langage adapté, de nombreuses informations sur le concept de tumulus. Il constitue un support ludique pour partager l'expérience de la visite en famille, tout en permettant une appropriation de l'exposition et, plus largement, de l'espace muséal.

## LES PARTENAIRES

**Une exposition en partenariat avec :** UCLouvain / CRAN (Centre de recherche d'archéologie nationale), INCAL (Institut des Arts, Civilisations et Lettres), CSSA (Commission du sous-sol archéologique), AWaP (Agence wallonne du Patrimoine), UCLouvain Culture

**Institutions ayant prêté des œuvres ou partenaires :** Musée Archéologique d'Arlon, Musée des Celtes Libramont, Musée archéologique de Namur, Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, Archéolo-J, Agence wallonne du Patrimoine AWaP.

### Le CRAN, Centre de recherche d'archéologie nationale

Le CRAN a été fondé en 1971 par le Pr Joseph Mertens (1921-2007).

Depuis 1989, le CRAN réalise et coordonne de nombreuses fouilles préventives et de programme, ainsi que des fouilles déclarées d'intérêt régional. Il occupe une position d'interface entre de nombreux acteurs institutionnels de la recherche, de la gestion patrimoniale culturelle, ainsi que les pouvoirs publics et diverses équipes prestataires de terrain et de laboratoire tant en Belgique qu'à l'étranger.

> <https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal/cran>

### L'AWaP, Agence wallonne du patrimoine

Le patrimoine de Wallonie est un héritage commun. Il concerne tout le monde. Depuis 1988, la gestion du patrimoine culturel immobilier est réalisée par le Service public de Wallonie. Au nom de la collectivité, les agents du SPW assurent la pérennité de ce patrimoine et veillent à son maintien dans un environnement bâti et naturel de qualité. La formation aux différents métiers liés au patrimoine, ainsi que la promotion du patrimoine au plus large public possible font aussi partie des missions de l'Agence wallonne du Patrimoine.

> <https://agencewallonnedupatrimoine.be/>





## AUTOUR DE L'EXPO

---

Des conférences thématiques données par des spécialistes au jeu organisé lors de la nocturne en famille en passant par un stage artistique pour adulte... une variété d'activités est prévue pour permettre à tous les publics d'aller plus loin dans la compréhension de ces monuments surprenants qui font partie de notre paysage et de notre patrimoine.

### DES VISITES GUIDÉES

Une pause de midi culturelle, un dimanche en famille ou un afterwork dans l'atmosphère feutrée de la nocturne, trois dates sont d'ores et déjà fixées pour les visites destinées aux visiteurs individuels :

#### **Vendredi 15/11/19 de 12h30 à 13h30**

Prix : entrée au musée

Réservation obligatoire :

[publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

#### **Dimanche 01/12/19 de 15h à 16h30**

Prix : 2 € par pers. (entrée gratuite au musée comme tous les 1<sup>er</sup> dimanche du mois). Réservation obligatoire :

[publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

#### **Judi 16/01/19 de 18h à 19h30**

Prix : 2€ par pers. + entrée au musée

Réservation obligatoire :

[publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

### DES CONFÉRENCES

- **Mardi 15/10/19 de 12h45 à 13h45**

Voyageurs du temps et de l'espace : les tumuli du Premier Âge du Fer de l'Anavlochos (Crète), de leur construction à leur fouille. Conférence par Florence Gaignerot-Driessen, Docteure en archéologie grecque, chercheuse associée à l'École française d'Athènes.

Infos et réservations :

[publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

L'Anavlochos est un petit massif montagneux de Crète orientale qui connut une importante occupation entre 1200 et 650 avant notre ère. Lors de la prospection de surface conduite en 2016 par une équipe de l'École française d'Athènes, de potentiels groupes de tombes, malheureusement très ruinés, ont été localisés dans la nécropole qui s'étend au pied de l'habitat antique sur une douzaine d'hectares. La fouille de l'un d'entre eux en 2017-2018 a permis de comprendre que les ensembles repérés étaient en réalité d'imposants tumuli funéraires dont le diamètre oscille entre 10 et 20 m et dont le mobilier peut être daté entre 750 et 650 av. n.è. De leur construction à leur (re)découverte, la forme de ces structures monumentales et leur inscription dans le paysage témoignent d'une évolution constante, du fait de leur utilisation initiale, de leur abandon, de l'érosion constante des pentes, de la mise en culture et en pâturage du terrain, des pillages répétés et des fouilles anciennes et récentes. Il s'agit à présent de reconstruire l'histoire de ces voyageurs du temps et de l'espace, en étudiant les vestiges archéologiques mis au jour et en recourant à des techniques de représentation moderne.

- **Judi 07/11/19 de 12h45 à 13h45**

Approches culturelles et sociales des tertres funéraires en Italie et notamment en Étrurie

Par Marco Cavalieri, Président de l'Institut INCAL, professeur à l'UCLouvain.

**Infos et réservations :**

[publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

C'est au cours du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (âge orientalisant) qu'apparaissent en Étrurie les premiers tombeaux à tumulus, isolés ou regroupés en nécropoles. Il s'agit généralement de tombeaux familiaux, qui restent plusieurs générations durant l'apanage d'un même clan aristocratique et caractérisent différentes cités : Caere/Cerveteri, Tarquinia/Tarquiniés, Vulci, Vetulonia, Populonia et Cortone. Au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. s'observe, à des degrés divers selon les régions, le déclin de ce phénomène.

La conférence montrera que les grands tumuli du VII<sup>e</sup> siècle peuvent être définis comme la pérennisation *desthesaurioi* des familles aristocratiques : c'est dans ces tombes que les princes défunts accumulent des richesses énormes, signe tangible de leur pouvoir. Succédant à des tumuli de taille plus modeste, les tumuli monumentaux édifiés sur des hauteurs et à proximité des habitats illustrent la volonté des élites étrusques de préserver par-delà la mort leur visibilité au sein de la cité/polis.

- **Jeudi 21/11/19 à 19h30**

Le culte lunaire des Celtes et sa mise en forme dans leurs tumuli.  
Conférence par Allard Mees,  
Conservateur en chef, Responsable de l'informatique scientifique au Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence (Allemagne)  
**Infos et réservations :**  
[amis@museel.be](mailto:amis@museel.be)

Alors qu'à l'Est, chaque étoile se lève toujours en un point fixe à l'horizon, le soleil et la lune font leur apparition en des positions extrêmes selon leur propre cycle. Ainsi, le soleil change de position selon un rythme annuel alors que celle de la lune se fait presque mensuellement. Ces phénomènes ont servi de base à la construction de calendriers dits solaires pour l'astre du jour ou lunaires pour ceux de la nuit. Nombreuses étaient les civilisations à avoir le leur et ce notamment chez les Celtes.

Alors que le passage de la période estivale à hivernale est fixe pour l'étoile d'Apollon, le satellite de Séléné possède des virages été/hiver fluctuants d'une année à l'autre. Au rythme d'environ dix-neuf ans, plus précisément 18,62 années, la lune retrouve son point de départ à l'extrême Sud nommé le lunistice majeur méridional.

Dans sa conférence, le **Dr Allard Mees** développe les fondements astronomiques des cycles solaires et lunaires qui ont joué un rôle extrêmement important dans la culture celte. Ces cycles astraux ont constitué les fondements des conceptions astronomiques et astrologiques avec lesquels les premiers Celtes ont façonné leurs idées de l'au-delà reflétées au travers de leurs monuments funéraires.

- **Jeudi 05/12/19 de 12h45 à 13h45**

Le tumulus royal de Childéric, Tournai, 481/482 ap. J.-C. : un jalon entre Antiquité et haut Moyen Âge.  
Conférence par Raymond Brulet, professeur émérite de l'UCLouvain.  
Infos et réservations :  
[publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

La sépulture royale de Childéric a été retrouvée au XVII<sup>e</sup> siècle à Tournai, le lieu choisi étant un vaste espace situé à la sortie de la ville le long d'une voie romaine et dans l'enceinte d'un cimetière mérovingien préexistant. Au moment de sa découverte, et a fortiori aujourd'hui, le paysage était urbanisé et des habitations médiévales occupaient la zone. C'est par comparaison avec des sépultures aristocratiques similaires dans le monde germanique et à la suite de nouvelles fouilles menées dans le quartier Saint-Brice, dans les années 80 du siècle dernier, que l'hypothèse de l'existence d'un tertre érigé au-dessus de la tombe royale a pris corps, le tumulus en question ayant été nivelé au Moyen Âge.

- **Jeudi 19/12/19 à 19:30**

Les enjeux de la gestion patrimoniale et la reprise des fouilles anciennes des tumulus gallo-romains en Wallonie (Seron, Glimes). Conférence par Christian Frébutte, responsable du Service de l'archéologie en province de Namur (SWP-AWaP). Infos et réservations : [amis@museel.be](mailto:amis@museel.be)

Aujourd'hui, quelque soixante tumuli subsistent dans les paysages des Tongres. La reconnaissance de leur importance culturelle incite des pouvoirs communaux à s'engager dans des projets de restauration. Même si ces sites ont été fouillés par le passé et que leur mobilier d'accompagnement funéraire a été prélevé, ils peuvent conserver des indices essentiels à la compréhension de leur aménagement et de leur fonctionnement rituel. C'est pourquoi, toute mise en valeur doit être précédée d'investigations archéologiques pluridisciplinaires dont la stratégie repose sur un équilibre entre une approche la moins destructive possible des monuments et la récolte de nouvelles données.

L'exposé illustrera les résultats d'une telle démarche grâce à deux campagnes récentes de sondages : l'une a été consacrée en 2002 au tumulus de Glimes (Incourt), l'autre en 2018 aux trois tumuli de Seron (Fernelmont). Ces interventions ont en effet apporté un lot d'informations qui touche l'appréhension de ces complexes et leur impact dans l'environnement.

- **16/01/20 à 19h30**

Les tumulus de la Préhistoire : naissance de la monumentalité funéraire. Par Nicolas Cauwe, Chef de département aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles et chargé de cours invité à l'UCLouvain. Infos et réservations : [amis@museel.be](mailto:amis@museel.be)

La monumentalité funéraire apparaît en marge du développement des premières sociétés d'agriculteurs-éleveurs (période du Néolithique). Très vite, les tumuli vont répondre à des offices différenciés selon les contextes culturels : tantôt mise en valeur d'une sépulture individuelle, tantôt système de clôture de l'usage de caveaux collectifs. Partout cependant, il est évident que l'édification de collines artificielles par-dessus des sépultures forme la première monumentalité des sociétés préhistoriques. Les morts semblent les premiers à avoir eu quelque exigence en matière de lisibilité dans le paysage.

**Nicolas Cauwe** est Docteur en Histoire de l'Art et Archéologie de l'ULiège. Actuellement, il est Chef de département a.i. au Musées royaux d'Art & Histoire et Chargé de cours invité à l'UCLouvain. Il est l'auteur de plus de 60 publications scientifiques et d'une dizaine de monographies. Depuis une vingtaine d'années, ses travaux portent sur la Préhistoire de l'Océanie, en particulier l'île de Pâques.

## UNE CONFÉRENCE CONTÉE

**Vendredi 25/10/19 de 14h à 16h**

Les conceptions de la mort et des morts dans les sociétés anciennes  
Conférence contée pour adultes par Anne-Donatienne Hauet, professeure

d'anthropologie en Hautes Écoles.

Réservation obligatoire :

[publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

Hadès et son épouse Korè/Perséphone, fille de Déméter... la conférence évoquera les dieux qui président au monde souterrain de la Grèce ancienne. Quels rites étaient réservés aux morts et quel sens donner aux offrandes et autres manières d'honorer les défunts ? Pourquoi la présence de tumuli sur les territoires de la Grèce ancienne ?

## UNE NOCTURNE FAMILLE : LE MYSTÈRE DU TUMULUS

Il est 17h, le Musée L ferme ses portes... Cependant, un groupe d'enfants téméraires, dignes héritiers d'Indiana Jones, a décidé d'y rester et de se serrer les coudes afin d'enquêter sur les mystères et les secrets cachés du tumulus.

**Vendredi 29/11/19 de 17h à 19h**

Pour enfants de 7 à 12 ans, accompagnés

Prix: 3€/ enfant + entrée au musée pour

l'adulte accompagnant

Réservation obligatoire :

[publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

## UN STAGE ARTISTIQUE

Stage artistique pour adultes animé par Anne Dejaifve

**Jedi 02/01/20 > dimanche 05/01/20  
de 9h30 à 16h30**

Prix : 140 € (entrée au musée comprise)

Inscription obligatoire (places limitées) :

[publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

## DES BALADES

Après avoir visité l'expo, découvrez les tumulus in situ ! Rendez-vous par exemple sur le site de la commune d'Eghezée pour un circuit. (<http://www.eghezee.be/commune/info-tourisme/balades/reseau-hesbaye/circuit-3>)

# INFORMATIONS PRATIQUES

---

## ACCÈS

Musée L

Place des Sciences, 3, bte L6. 07.01 à 1348 Louvain-la-Neuve

En voiture : parking gratuit Avenue Georges Lemaître, Parking Voie Minckelers

En train : arrêt Louvain-la-Neuve / Université

En bus : arrêt Louvain-la-Neuve / Gare d'autobus



Accessibilité PMR dans l'ensemble du musée

Dispositifs de médiation adaptée pour personnes porteuses de déficience visuelle, auditive, mentale

## HORAIRE

Expo temporaire *Tumulus montage d'éternité* visible du 11/10/19 au 19/01/20.

Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 17h et le week-end de 11h à 17h.

Nocturne jusque 22h tous les 3e jeudis du mois

Fermé du 24/12/19 au 1/1/20 inclus.

## TARIFS

Entrée individuelle : 6€

Senior, habitant Ottignies-LLN, Ami du Musée Hergé : 5€ | Membre AUL, UDA, groupe de minimum 10 pers. : 3€ | 13-25 ans, pers. avec handicap, demandeur d'emploi : 2€ | Article 27 : 1,25€ | 0-12 ans, membre UCLouvain, Ami du Musée L, enseignant, journaliste : gratuit

**Entrée gratuite chaque premier dimanche du mois**

**Le musée accepte le MUSEUM PASS**

## PREVOIR UNE VISITE GUIDÉE

### Pour les groupes adultes

Max. 15 pers. par guide, durée : 1h30.

Prix : 100 € par guide + entrée au musée à 3 €

### Pour les écoles

Max. 15 pers. par guide, durée : 1h30.

Possibilité de deux groupes simultanément.

Prix : 6 € par pers.

**Infos et réservations:** [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be)

## RETROUVER TOUTES LES INFOS SUR L'EXPO

- Sur le site : <http://museel.be/fr/news/exposition-temporaire-tumulus-montagnes-deternite>
- Sur Facebook : <https://www.facebook.com/Musee.universitaire.Louvain/>
- En contactant le musée : [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be) / 010/47 48 45

## VOUS NE CONNAISSEZ PAS ENCORE LE MUSÉE L ?

Ouvert depuis novembre 2017, le Musée L est le musée de l'UCLouvain. Situé à Louvain-la-Neuve dans l'ancienne bibliothèque des sciences et technologies, écrin exceptionnel imaginé par l'architecte belge André Jacqmain, il s'agit du tout premier musée universitaire de Belgique de grande envergure.

Ses spécificités ? Les dialogues entre les collections **artistiques** et **scientifiques** uniques de l'UCLouvain et les 3 « labs » d'expérimentation où le public peut explorer et appréhender la façon dont sont réalisées et analysées les œuvres.

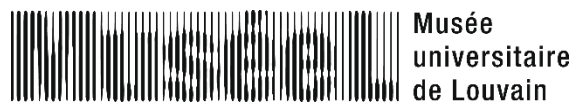
Derrière le Musée L - plus de 5000 m<sup>2</sup> dont 3830 ouverts au public - il y a la volonté de rendre accessible au public le patrimoine de l'université, de le questionner sur sa connaissance du monde, de provoquer l'émotion, de lui donner envie d'inventer.

L'**étonnement**, le **questionnement**, la **transmission**, l'**émotion** et la **contemplation**, cinq thèmes au cœur du cheminement de tout créateur et inventeur qu'il soit scientifique, artiste ou collectionneur. Cinq thèmes qui rythment le parcours du visiteur du Musée L. À l'instar de la grande diversité de ses collections, (entre Antiquité, Art moderne, Art populaire, Estampes, Objets extra-européens, Moulages et Sciences), le Musée L se veut un **véritable musée-laboratoire**, lieu privilégié pour diversifier les mondes de connaissances, stimuler la curiosité, la créativité et l'esprit critique.



Ayant à cœur de faire découvrir la richesse de ses collections à un large public, l'équipe du Musée L déborde d'inventivité pour proposer un agenda d'activités dans lequel chacun pourra trouver son bonheur.

Retrouvez les prochains événements : <http://www.museel.be/fr/agenda>



## CONTACTS PRESSE

Sylvie De Dryver, attachée de presse du Musée L | 010/47 48 47, 0476/766 755  
[sylvie.dedryver@uclouvain.be](mailto:sylvie.dedryver@uclouvain.be)

Pr. Laurent Verslype, Directeur du Centre de recherches d'archéologie nationale  
(UCLouvain, CRAN / INCAL) et commissaire de l'exposition  
[laurent.verslype@uclouvain.be](mailto:laurent.verslype@uclouvain.be)

Elisa de Jacquier, Responsable du Service expositions et éditions  
[elisa.dejacquier@uclouvain.be](mailto:elisa.dejacquier@uclouvain.be)

**Toutes les infos presse : <http://www.museel.be/fr/presse>**